Commentaire présenté à l'Office des Transports du Canada (Commentaire présenté avec le formulaire)

Sujet: Consultation sur la demande d'autorisation de construction pour la voie de contournement ferroviaire de Lac-Mégantic

Nom: Anne-Julie Hallée

Date: 2025-11-25

Bonjour à vous,

j'ai vu sur internet que nous pouvions vous faire part de notre opinion sur la tragédie et la fameuse voie de contournement qui s'éternise à se faire ainsi que sur notre état psychologique. Depuis 2013, on revit la tragédie a tous les jours.

Le 6 juillet 2013 - je me souviens

Premièrement, je suis enseignante à la Polyvalente Montignac. La nuit où ça s'est passée, je suis passée à deux doigts d'aller au Musi-Café. Il faisait chaud, il y avait beaucoup de monde sur la terrasse et ça me tentait tellement d'y aller. Mes vêtements puaient la boucane et j'ai donc décidé de passer droit et aller à la maison.

Après une bonne douche, je me suis couchée, la porte patio ouverte. Vers une heure, j'entendais le train qui roulait mais qui était plus bruyant que d'habitude. Et Boum! J'ai vu les flammes de mon lit. À l'instant, je suis allée filmer la scène à la piste cyclable à quelques mètres de mon condo, sans savoir qu'est-ce qui se passait vraiment.

Je voyais les flammes qui montaient très hautes dans les airs et j'ai eu peur que le vent change de bord et que le feu se rende à mon condo. J'ai fait une petite valise, mis mes chats dans leur cage, suis allée chercher ma tante de 88 ans dans son condo et ai embarqué une autre vieille dame dans ma voiture. On s'est rendu chez mes parents qui demeuraient près de l'hôpital.

Je les ai réveillés et j'ai essayé de leur expliquer ce qui se passait en ville. Quelques heures plus tard, il y a eu une explosion et un gros champignon a roulé très haut dans les airs. C'était horrible. L'enfer!

Engourdie et meurtrie

Pendant plusieurs jours, semaines et mois, des corps étaient identifiés… et à chaque fois, c'était un coup dur. Je me sentais "numb"…comment dire? C'est comme si j'étais prise dans une bulle et il y avait un "buzz" constant dans ma tête.

J'allais jouer au golf, mais ce n'était pas pareil. A chaque fois qu'on jouait entre nous, on parlait des disparus et chaque fois qu'on jouait avec des gens de l'extérieur, on se faisait demander si on avait perdu des gens dans la tragédie. Cette fameuse question. Ça me "twistait" en-dedans, et j'avais juste le goût de crier… mais très lentement, je mentionnais:

Ma tante: Eliane Parenteau… la plus vieille dame!

D'anciens élèves: Frederic Boutin, Kathy Clusiault, Elodie Turcotte, Jo-Annie Lapointe, Andrée-Anne Sévigny et Marianne Poulin.

Un collègue de travail: Mathieu Pelletier… un prof de math!

Deux joueurs de golf que je connaissais depuis longtemps: Richard Veilleux et Roger Paquet… des gars toujours en farces!

Et plusieurs connaissances: Marie-France Boulet, Maxime Dubois, Yves Boulet, Karine Champagne, Diane Bizier, Stephane Bolduc, Genevieve Breton, Henriette Latulippe, Lucie Vadnais et Marie-Noëlle Faucher.

Ouin, ça en fait du monde de perdu dans la même tragédie. Ces gens-là ont des familles et des amis….des gens que je vois souvent, au hockey, au golf, à l'école, à l'épicerie, en prenant une marche…partout! A chaque fois, j'ai l'image des disparus, du train en feu, du champignon de feu…ça fait mal.

Encore le train

Ce n'est pas tout de revoir ces personnes, il y an encore le train qu'on voit et entend plusieurs fois par jour - l'été, c'est encore pire. On devient stressé au max! Nos fenêtres sont ouvertes et on entend les 4 Klaxons assourdissants à TOUTES les intersections. Ce sifflement est comme une façon de nous tourmenter encore et encore. Prendre une marche à côté d'un train qui passe, c'est l'angoisse totale… je fige et parfois je pleure. Attendre à une "crossing", c'est encore de l'anxiété. Les wagons-citernes sont un peu plus distancés, mais il y en encore 75-80 par comvoi!

Une promesse

Ça fait plus de 10 ans que Trudeau avait parlé aux citoyens de Mégantic qu'il y aurait une voie de contournement. Je le vois encore devant l'église en train de dire ça. Y'en a coulé de l'eau dans la rivière Chaudière depuis cette annonce!

Je ne suis pas la seule qui vit ça a tous les jours… on est plusieurs centaines….

S'exprimer et se faire taire

Dans les premières années, je m'exprimais beaucoup sur les réseaux sociaux en faveur de la voie de contournement. J'ai arrêté de m'ouvrir publiquement quand on a commencé à me traiter de toutes sortes de noms et qu'on m'a menacé sur les réseaux sociaux. Les gens qu'on voit à la tv, qui militent contre la voie, ce sont eux qui ont eu le dessus sur moi. Ce sont eux qui m'ont fait taire.

Je me souviens de m'être dit: "*Tu te rendras pas malade à cause de ces estis de "trolls" sur internet.*" J'en avais assez de me battre et de lire 1 commentaire comme le mien contre une vingtaine de commentaires méchants. Plusieurs avaient déjà décroché. C'était à mon tour de décrocher. Je ne répondais plus. Je me suis désabonnée à certaines pages qui étaient, tout d'un coup, anti-voie de contournement.. et non, juste ouvertes à toutes les opinions.

Mal en-dedans

Ça fait mal… depuis 2013 que ça fait mal.
Depuis 2013 que je suis à fleur de peau… que je pleure, souvent pour rien.
Ça fait mal de voir les parents des victimes encore affligés.
Ça fait mal de voir et d'entendre le train siffler à tous les jours.
Ça fait mal de ne pas pouvoir s'exprimer normalement.

Finalement, merci à vous de nous laisser la parole.

J'espère de tout cœur voir une voie de contournement dans les prochaines années. Je suis certaine que ça pourra guérir bien des blessures intérieures.

Anne-Julie Hallée
Lac-Mégantic